

NOS ANNÉES 80

Theo Ngongang-Ouandji

Nos Années 80

On va faire comment ?

Récit

Éditions Persée

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, les personnages et les événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur et toute ressemblance avec des personnes vivantes ou ayant existé serait pure coïncidence.

Consultez notre site internet



© Éditions Persée, 2018

Pour tout contact :
Éditions Persée – 38 Parc du Golf – 13 856 Aix-en-Provence
www.editions-persee.fr

*À Papa et Maman qui nous ont élevés
dans la plus stricte tradition familiale,*

*À Papa, qui est parti trop tôt
il y a dix ans déjà,*

*À ma famille, mon épouse Marie-Josiane
et nos enfants Arsene et Carol,*

À mes frères et sœurs,

*À mes amis d'enfance et à tous ceux qui
m'ont encouragé et soutenu dans ce projet,*

*À mes multiples éditeurs (officiels et officieux),
avec une mention particulière à
Érika Djadjo et Christopher Fomunyoh,*

À tous les Camers et amis du Camer,

*Merci du fond du cœur, votre soutien
et votre support sont loin d'être négligeables.*

SOMMAIRE

PRÉFACE	11
AVANT-PROPOS	14
INTRODUCTION	16
1. CAMER, LYCÉE GÉNÉRAL LECLERC ET GENÈSE DE LA « TCHATCHE »	18
2. CAMER, LE LAC MUNICIPAL ET L'ATTENTE DU JOURNAL DE 13 H	20
3. CAMER, FÊTE NATIONALE, RAMADAN ET TABASKI	22
4. CAMER, PANAME ET L'AÉROPORT D'ORLY	24
5. CAMER, NOTRE ENFANCE ET L'ÉCOLE DU CENTRE	26
6. CAMER, NGOLA ET PRISUNIC TBELLA	28
7. CAMER, NGOLA ET LES INFRASTRUCTURES URBAINES	29
8. CAMER, PANAME ET L'ALTERNATIVE À LA WESTON	31
9. CAMER, NDAMBA ET PANTHÉON	32
10. CAMER, LES FONCTIONNAIRES INTERNATIONAUX ET NOTRE DÉVELOPPEMENT	33
11. CAMER, ÉTUDIANTS À PANAME ET LES COPINES FRANÇAISES	34
12. CAMER À NOËL : LE ZOUK ET LA BRINGUE DU ROTARY	35
13. CAMER, PANAME ET LE PÉRIF	37

14. CAMER ET L'HYPOCRISIE DES HOMMES (PAS TOUS) ENVERS LES FEMMES EN MARS.....	39
15. CAMER, BASTOS ET L'ÉPOQUE DU CARREFOUR DU MÊME NOM	40
16. CAMER, NGOLA ET LA BRIQUE	42
17. CAMER ET L'ÉMOTION DES DÉPARTS POUR LA FRANCE.....	44
18. CAMER, LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET LES JUS DE FRUITS CONGELÉS DE NYOMBE.....	46
19. CAMER, LES 504 NAIJA ET L'INDUSTRIALISATION DU MBOA.....	48
20. CAMER, LE FOOT ET LE STADE AMADOU AHIDJO.....	50
21. CAMER, LE CHU ET LES ESPOIRS D'UN AVENIR DE SANTÉ MEILLEUR	52
22. CAMER, LE « BOILEAU » ET LA QUÊTE DE LA CONNAISSANCE SCIENTIFIQUE.....	54
23. CAMER, LA MUSIQUE, LE MAKOSSA ET L'ÉMERGENCE DE LA BIGUINE.....	57
24. CAMER, PANAME ET LA RÉSIDENCE UNIVERSITAIRE JEAN ZAY.....	59
25. CAMER ET LES MENTALITÉS INCHANGEABLES.....	61
26. CAMER, ÉLITES AFRICAINES, INDÉPENDANCE ET RÉALITÉ.....	63
27. CAMER ET LES VENDEURS À LA SAUVETTE DE NGOLA	64
28. CAMER, CAMEROON – TRIBUNE ET LES CARICATURES DE LLM	67
29. CAMER : POURQUOI MEURT-ON AUTANT ET SI JEUNES AUJOURD'HUI?	69
30. CAMER, BIBLIOTHÈQUES ET SALLES DE CINÉMA.....	71

31. CAMER, NOS VALEURS ET L'IMPORTANCE RELATIVE DES TITRES	72
32. CAMER, MAKÉNÉNÉ ET LA VIANDE DE BROUSSE	73
33. CAMER ET L'ÉGLISE LE DIMANCHE À L'ÉPOQUE	75
34. CAMER, L'ÉMIAC ET LES RÊVES D'OFFICIERS	77
35. CAMER, LE JUDO ET L'ASSISTANCE MILITAIRE TECHNIQUE À NGOLA	79
36. CAMER ET L'ÉPOQUE DE L'ANTHOLOGIE DU MYSTÈRE	81
37. CAMER, LE LYCE ET LES JEUX OSSUC	83
38. CAMER ET L'ÉTERNELLE QUESTION : « NA FRANCO THEM ? »/« CE SONT LES ANGLOS ?»	85
39. CAMER ET LE RÔLE DE NOTRE ÉLITE	87
40. DE LA DÉFINITION DE LEADER HISTORIQUE DE L'OPPOSITION DANS NOS PAYS CHAUDS	89
41. CAMER, LE MONT FEBE, « ASSO » ET LES BALAFS	90
42. CAMER, NGOLA ET LA POSTE CENTRALE	92
43. CAMER ET CE QUI NE CHANGERA PAS EN CETTE NOUVELLE ANNÉE	94
44. CAMER ET LE 11 FÉVRIER	96
45. CAMER, AFRIQUE ET NOTRE HISTOIRE RÉCENTE	98
46. FINALE CAN-MER ET L'AVENIR DU MBOA	100
47. CAMER, FOOTBALL ET DIASPORA	102

48. CAMER ET NOS BOUFFES SECRÈTES DE L'ÉPOQUE	103
49. CAMER ET LA NOTION DE RÉUSSITE SOCIALE	105
50. CAMER, LES STATES ET LE RÊVE AMÉRICAIN	107
CONCLUSION	109
À PROPOS DE L'AUTEUR	111

PRÉFACE

Le grand auteur britannique William Shakespeare avait cette aptitude extraordinaire à se servir des personnages secondaires pour glisser dans l’imaginaire populaire des pensées significatives et très descriptives des mœurs de la société, et ainsi enrichir le débat. Alors, pour bien décortiquer les grandes œuvres, il faut prêter attention à tout ce qui se dit, quel que soit l’acteur ciblé, l’environnement autour et l’emplacement où cela se dit. Dans ces œuvres, tout compte – les échanges de la cour comme ceux du jardin.

C’est ainsi qu’il faut aborder le livre de mon cher compatriote Theo Ngongang-Ouandji, qui retrace sa jeune vie de 50 ans à travers des expériences de différentes époques. Souvent, ce sont des vécus directs; parfois ce sont des aperçus d’actes et d’actions posées par les aînés, les parents, voire les grands-parents, les oncles, les tantes, comme dans toute famille africaine. Bien sûr, l’historique coïncide avec sa naissance dans la grande ville de Yaoundé, capitale du Cameroun mais qu’on pourrait aussi assimiler à toute autre ville de ce beau pays d’Afrique centrale. En passant par ses années de jeunesse biologique à Paris, et dans d’autres villes européennes, on atterrit dans ses années professionnelles, post-universitaires, dans le pays de l’Oncle Sam où les expériences se suivent mais ne se ressemblent pas – et parfois, se

suivent et se ressemblent. Ne sommes-nous pas tous partie intégrante de l'humanité et enfants de cette Terre ?

J'y vois plein de nostalgie où le jeune et ses camarades passent de beaux moments, pleins d'admiration pour leur environnement, les écoles, les camarades du lycée et le vivre-ensemble dans lesquels ils vivaient comme la plupart des jeunes de leur génération. Y figurent également, le respect des aînés et des institutions de la République surtout que ces aînés et ceux chargés de la gestion de ces institutions méritaient tout le respect à travers leur dévouement et la droiture dans leur contribution au succès de la jeunesse de la patrie. Ça commence avec le maître instituteur, le pasteur ou le prêtre ami de la famille et qui à sa manière, veillait aussi sur les enfants. Le surveillant général du lycée qui d'un clin d'œil mettait les élèves au pas, sans dire mot. C'est aussi le rappel de la solidarité familiale lorsque la grande famille au sens large se réunissait pour féliciter ceux des enfants qui avaient bien travaillé à l'école, surtout la veille de leur départ à l'étranger, pour chanter les louanges et émettre les espoirs quant à leur succès dans l'avenir. Les Camerounais de la génération de Theo s'en souviennent et auraient souhaité avec beaucoup d'ardeur que ces moments devenus rares par les jours qui courent, soient aussi à la portée de la jeunesse d'aujourd'hui.

L'auteur nous rappelle aussi la belle époque de la radio, sans télévision où Radio Cameroun tenait aussi son poids face aux géants qu'étaient Radio France Internationale, la BBC et la Voix de l'Amérique. Ainsi, certains chroniqueurs camerounais ont marqué de leur passage l'adhésion des jeunes grâce à la puissance de leur capacité de communication. Theo se souvient des chroniqueurs sportifs et ça nous rappelle aussi les grands présentateurs d'autres émissions radiophoniques. Bien que certains ne soient plus parmi nous, leurs voix résonnent encore pour le travail bien fait. Ceux-là demeurent des sources d'inspiration pour ceux qui veulent bien faire dans le domaine médiatique mais aussi dans

d'autres professions. À ce jour, la télévision est arrivée avec ses facilités d'accès à l'information mais aussi beaucoup d'images qui laissent perplexes et que notre jeunesse consomme sans se poser de question. Ces images, par leur capacité à capter les esprits, dominent la parole et la pensée.

Le livre nous rappelle d'autres images, celles de l'architecture de nos villes héritée pour certaines de l'époque coloniale comme si on se retrouvait coincés entre la sauvegarde d'un héritage pourtant imposé et le manque de capacité de renouvellement dans l'architecture urbaine des villes et des cités. L'auteur à sa manière, nous lance une interpellation à la modernisation nécessaire des infrastructures comme de la pensée. Heureusement que pour lui ce constat et cet appel à une innovation proviennent du vécu dans différents milieux professionnels à l'intérieur comme à l'extérieur où les grands rêves se transforment en réalisations concrètes visant à améliorer les conditions de vie et le bien-être des citoyens. Voudrait-il par là lancer un appel à l'élite gouvernante Camerounaise comme aux compatriotes exerçant à l'extérieur du territoire national et disposant d'une expertise avérée pour que chacun puisse apporter sa contribution à la construction et au perfectionnement de l'édifice national ?

La question est bien posée et l'auteur nous facilite la tâche en décryptant en des termes accessibles et soutenus par des expériences concrètes, les vulnérabilités de la société actuelle. Chacun, à la lecture de ce livre, devrait se poser les mêmes interrogations que Theo car c'est dans une approche collective comme au bon vieux temps qu'on arrivera à poser des actes allant dans le sens d'améliorer les conditions de vie de nos concitoyens. Donnons aux générations futures la possibilité d'écrire des livres de cette envergure et de parler de nous avec beaucoup de nostalgie.

Dr Christopher Fomunyoh

AVANT-PROPOS

A lors que pour la plupart d'entre nous dans cette génération, nous amorçons lentement le passage au demi-siècle, transition qui revêt diverses significations, nous sommes tentés de laisser à nos enfants et aux leurs aussi, une trace d'une époque qui nous a marqués à plus d'un égard, une époque que ces enfants ne connaîtront pas, mais qu'ils imagineront bien au détour des quelques lignes qui vont suivre. Au-delà de marquer un tournant crucial de notre passage sur cette Terre, nous voulons tout simplement par ce récit qui se veut une accumulation de moments forts (marrants ou étranges mais toujours riches en émotions), nous rappeler aussi à ces bons moments, dans un pays qui semble bien différent de celui d'aujourd'hui. Entre nous, les termes comme tribalisme, jalousie, feymania ou même appartenance à des sectes ne s'appliquaient jamais à nos relations, nous communions autour de principes de vies simples, to have fun, to work hard and to one day go back home and be successful. On va faire comment ?

Conçu comme un recueil de 50 moments forts, numérotés de 1 à 50, chacun se situant dans une géographie et un temps précis, mais dans un ordre pas chronologique du tout, ce récit a la modeste ambition de nous rappeler aux bons souvenirs de l'époque qui nous a façonnés, qui nous a vus grandir, passant d'ados à la vie adulte, avec des transitions marrantes parfois, tristes souvent,

mais toujours aussi déconcertantes et empreintes de nostalgie. Nous nous reconnaitrons dans certains récits, y verrons nos amis dans d'autres, et peut-être apparaîtrons-nous totalement étrangers à certains, mais ce ne sera pas plus mal, car nous ne représentons qu'une fraction de notre génération, la plus marrante on l'espère en tout cas ! Associées à ce recueil, se regroupent un certain nombre de questions que je pose, certaines plus d'actualité que d'autres, mais toutes se voulant être un catalyseur d'idées pour plus d'actions en faveur du futur de notre cher Mboa' que nous aimons tous.

Mis en ligne, ce recueil donnera aussi à ses lecteurs la possibilité de partager leurs propres souvenirs, de communier avec leurs congénères mais aussi je l'espère en tout cas, de participer au débat sur le futur de notre pays natal, en proposant des solutions aux multiples questionnements qui sont miens. Merci d'avance.

1 – Nom affectueux donné au Cameroun par ses ressortissants